



LES GRANDES FIGURES DE LA MÉDECINE COLONIALE FRANÇAISE

LES VIROSES

Francis J. Louis, Jean-Marie Milleliri, Bruno Pradines
Association « Ceux du Pharo »

LE VACCIN CONTRE LA FIÈVRE JAUNE

En 1878, la fièvre jaune frappe la Gambie, la Sierra Leone puis l'île de Gorée (373 morts) et Saint-Louis du Sénégal (376 morts). 21 médecins et pharmaciens y laissent la vie. Un monument sur l'île de Gorée rappelle cette tragédie.

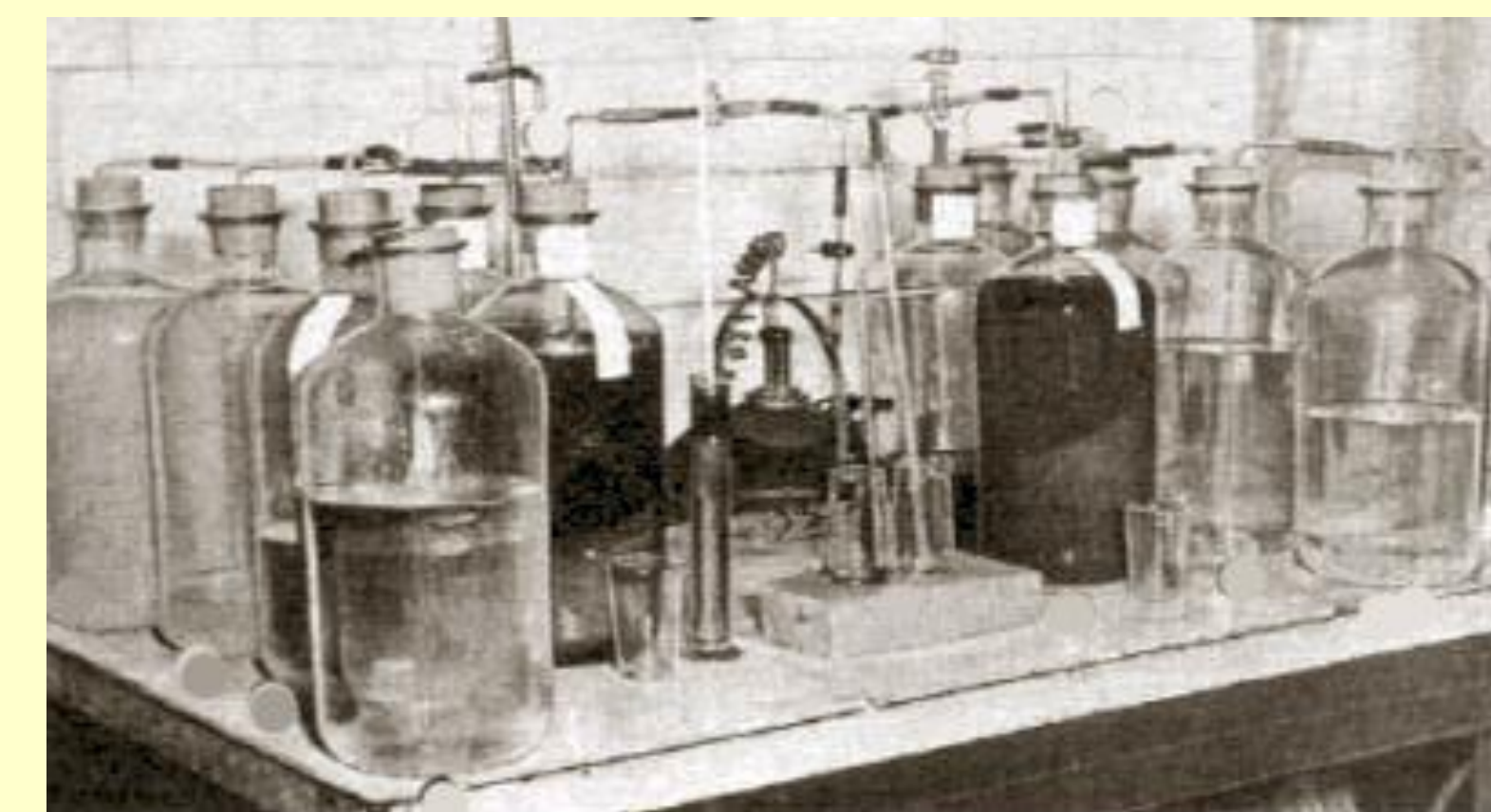


Jean LAIGRET (1893-1966)

En 1927, épidémie de fièvre jaune à Dakar. Laigret rencontre Andrew Watson Sellards et isole avec lui, à partir de macaques rhésus, une souche de virus baptisée *souche française*.

De 1931 à 1934, par une cinquantaine de passages de la souche virale sur cerveaux de souris, il obtient une souche atténuée, non pathogène pour le singe. Il l'essaie sur lui-même et démontre ainsi son innocuité pour l'homme et son pouvoir immunisant.

En 1934, au cours d'une épidémie de fièvre jaune en AOF, il vaccine les populations à grande échelle avec succès et n'enregistre que quelques réactions fébriles bénignes.



L'ÉRADICATION DE LA VARIOLE

Contrairement aux autres pathologies tropicales, aucun médecin militaire ne s'est particulièrement illustré.

La campagne d'éradication ne commença véritablement qu'en 1967 avec l'instauration de systèmes complexes de production (200 000 000 de doses de vaccin sec par an par 64 laboratoires), de transport, de distribution et d'administration du vaccin. **L'ensemble des médecins militaires et des infirmiers en poste dans les colonies joua un rôle fondamental. On estime que, sans eux, l'éradication de la variole n'aurait pas pu être obtenue.**

En 1992, le directeur des Centers for Disease Control (CDC) d'Atlanta remet au Pharo une plaque commémorative qui salue le rôle tenu par les médecins français dans cette réussite.

